



semble assez probable. J'aime notre Allemagne, mon cher  
 Holtzi, je l'aime de toute mon âme, avec ses mérites, avec son  
 mysticisme, avec ses femmes nobles et mélancoliques, avec ses beaux  
 vers et ses poètes comme vous, Tieck, Uhland, Schmal &c.  
 Je suis en relations avec un Directeur de journal, et je pourrais  
 peut-être voyager en Allemagne à ses frais. Peut-être, ce sera  
 pour le printemps, ou ce ne sera pas.

J'ai mon cher Holtzi, une prière à vous faire. Je  
 pense entrer pour une part dans l'entreprise que le  
 Directeur de la revue des deux mondes va bientôt  
 commencer, et qui consiste à publier des biographies  
 allemandes. D'abord on fera quelques uns, mais j'en voudrais  
 faire la vôtre, et si elle n'entre pas dans ce journal, elle  
 entrera dans un autre. J'ai vos ouvrages, mais j'en n'ai pas  
 votre vie. Envoyez le moi; naissance, éducation, voyages,  
poésie, amour, le roman et la réalité, l'histoire et  
 le drame. Confiez vous auprès de moi, je saurai  
 bien ensuite retrancher ce qui il faut, et me donner  
 un bon public français qui ce sont ils besoin pour  
 s'attacher à vous, ensuite que si jamais il vous voyait venir  
 à Paris, il put tout dire à vous tendre la main.

Envoyez moi aussi vos nouvelles, c'est à dire mettre

les & Josephy qui les amena à Probst de Leipzig, qui les  
remettra à Mithel qui les amena à Herrant de Strasbourg  
qui me les fera parvenir. Sily en a une qui ne vaut pas  
trop satanique, je le traduirai. Quant à votre biographie,  
adressez la moi dès que vous le pourrez.

J'espère que vous aurez mis sonné à Leipzig beaucoup  
de tantiers, sans compter peut-être beaucoup d'autres choses.  
~~à la date de 1900~~ J'espère de vous etc. et

Quand vous m'écrirez, vous me donnerez des nouvelles de  
la jolie petite tête de M<sup>me</sup> B. et de cette copie  
de Romanus dont vous m'avez dit si amoureux. Je voudrais  
que vous eussiez vu une belle Madonna que j'ai mise  
au fond de mon armoire qui a des yeux noirs, et le fig<sup>ure</sup>  
pale, mais vous ne l'avez pas vue ainsi, et il n'est  
pas possible d'en parler.

Allez faire une visite à M<sup>re</sup> de Raimon.  
Dites lui si il veut que le voyageur s'en  
tienne à elle. Dites en autant à son mari, et beaucoup  
plus encore à votre femme et à vos enfants.

I want arms et vous embrasse de tout  
mon cœur. Adieu. Tant à vous

Je vous ai adressé il y a six  
semaines une lettre chez  
Broekmans, et je vous ai fait  
envoyer le N<sup>o</sup> de la revue germanique  
où je parlois de Barten.

Et Marmier,  
rue de la Harque  
hôtel Wassau.



25



Herrn  
Wohlgeboren Karl von  
Goltz  
Postasse  
Berlin



CT 3